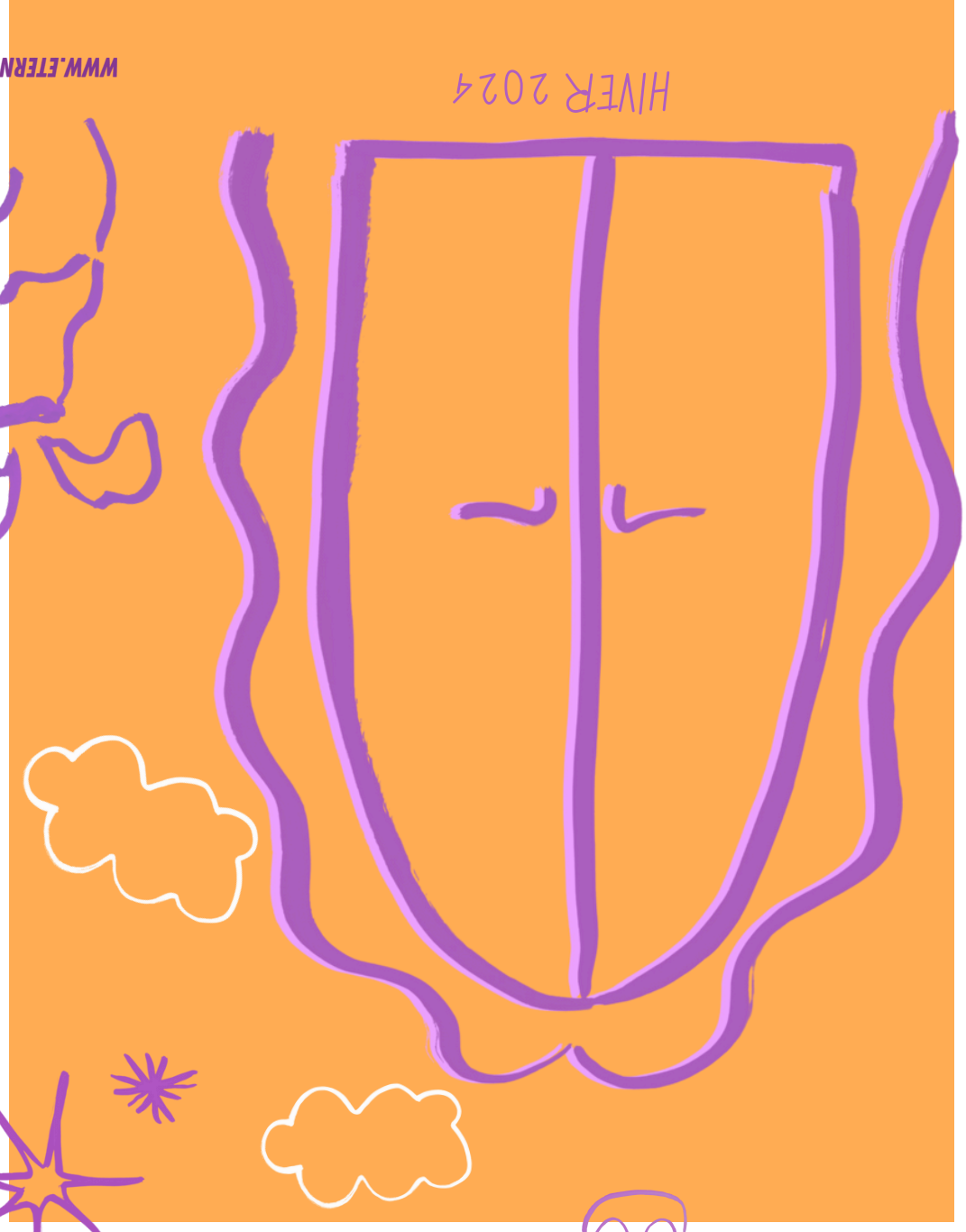
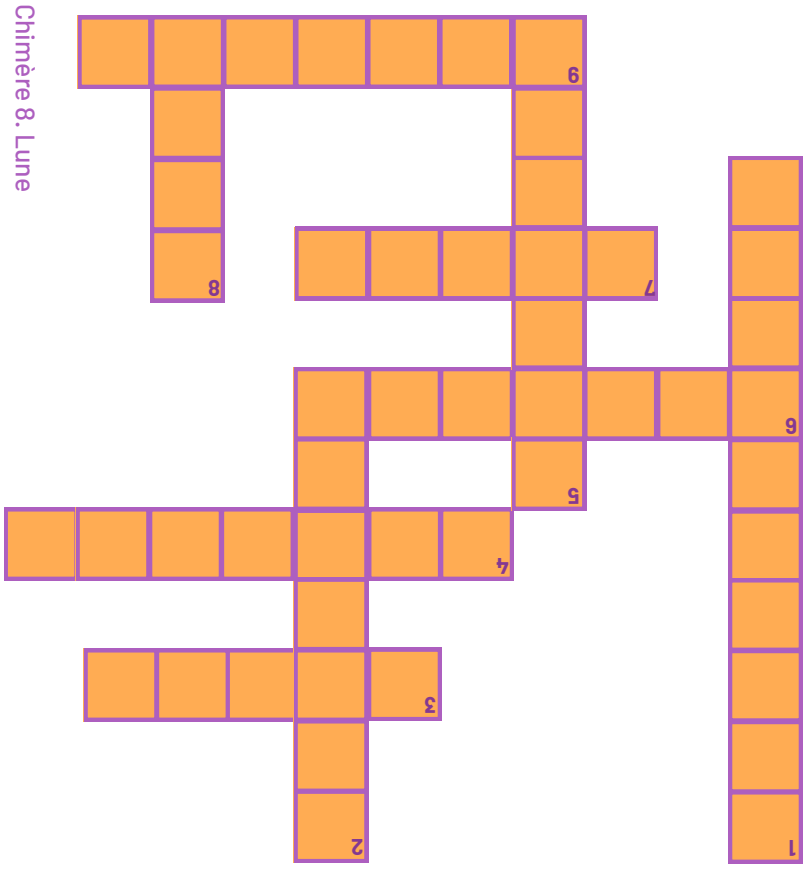
GAZETTE DE LA SOLIDARITÉ



WWW.ETERNEL-SOLIDAIRE.FR

MOTS CROISÉS



VERTICAL
1. Au sommeil agité
2. Procurer du bien-être
5. Animal fantastique
8. Croissant

HORIZONTAL
3. Bonne année, bonne…
4. Pour se défouler
6. Avoir une belle vie
7. Gloire et beauté
9. Solidaire

Merci à nos rêveuses et rêveur, Marie-Christine, Djamila, Anne, Geneviève, Corinne et Dorian. Merci à Yseult pour l'animation de l'atelier. La gazette de la Solidarité est un projet porté par L'Eternel Solidaire et soutenu par la Conférence des Financeurs et la Ville de Paris.

Vertical : 1. Somnambule 2. Plaisir 5. Chimère 8. Lune
Horizontal : 3. Santé 4. Musique 6. Bonheur 7. Amour 9. Eternel

ÉDITO

Du 11 au 24 novembre, l'Eternel Solidaire s'est plongé dans l'univers du rêve et de la littérature. Pendant ces deux semaines, notre quartier a vibré au rythme de la quinzaine du livre, se transformant en scène littéraire avec des activités pour tous les âges et tous les goûts.



Nous nous sommes associé.es au centre Paris Anim Solidarité Angèle Mercier et à la bibliothèque Crimée pour accueillir l'exposition « Rêver », qui met en lumière les œuvres de neuf artistes inspiré.es par l'univers des songes. Au restaurant, nous avons accueilli les œuvres de l'artiste Mirella Rosner.

Durant cette période, la médiation numérique a convié des bénéficiaires à écrire autour du rêve. Cela a donné vie à cette gazette, teintée de récits oniriques et de cadavre exquis.

La gazette de la Solidarité est portée par l'Eternel Solidaire mais elle appartient au quartier. Si vous avez envie de participer à la prochaine édition, contactez-nous ou passez nous voir !

CONTACT & ADRESSE
1 rue de la Solidarité, 75019 Paris
07 68 40 55 42
mediation.numerique@assod2l.org

L'éternel SOLIDAIRE

1 NUMÉRO 1 ASSO

LA MAISON DES RÉFUGIÉS

La Maison des réfugiés est aménagée sur 900m2, sur le site dit Jean Quarre, dans le 19e, accès direct depuis la Place des Fêtes, elle côtoie la médiathèque James Baldwin.

La Maison des réfugiés propose des cours de français, de l'accompagnement à l'insertion professionnelle, au numérique, à la santé, une programmation d'activités culturelles et sportives et des espaces conviviaux pour favoriser la rencontre entre nouveaux arrivants, Parisiens et Parisiennes.

Ouverte aux initiatives, la Maison des réfugiés valorise le partage des savoirs et les cultures de chacun.e. Elle propose à tous des ateliers jardinages, des projections de documentaires, des ateliers de chant ainsi que des conférences.

Sur place vous trouverez des événements (concerts, expositions,...), un café solidaire, une cuisine partagée, un espace de coworking.

Les amateurs de lecture ne seront pas en reste car un espace en libre-service dédiés aux livres à l'accueil permet à chacun de déposer des livres qu'il ne souhaite plus conserver, tout en ayant la possibilité d'en emprunter d'autres, gratuitement.

Cette démarche favorise non seulement la circulation des œuvres littéraires, mais elle encourage également une logique de recyclage.

MAISON DES RÉFUGIÉS

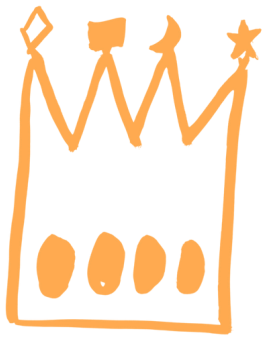
CONTACT & ADRESSE
Maison des Réfugiés
10 rue Henri Ribiere
75019 Paris
Horaires : Lundi - vendredi de 10h à 18h
maisondesrefugies@emmaus.asso.fr

PORTRAIT D'UN RÊVE

Ce qui évoque le rêve, ce qu'évoque le rêve ... Mais est-ce que le rêve ne fait pas ce qu'il veut dans notre vie ? Le mien a commencé en ouvrant les pages du dictionnaire. Oh ! Pas loin dans la pagination ! La première de couverture, vous voyez !

Il y avait là représentée toute l'évolution des costumes français des temps historiques, jusqu'à nos jours. Je ne décrochais plus du livre; je me voyais au temps du Moyen-âge, en reine. En allant à l'école, je revêtais une traîne imaginaire, un chapeau à voilette et j'emportais avec moi ce petit rêve secret inconnu de tous. Puis j'entrepris de les dessiner évidemment !

Le temps passa, mon rêve et moi étions devenus inséparables. Des costumes du Larousse, je passais à l'histoire de France que de costumes encore ! Et de cette histoire je passais à celle du costume. Ma vie scolaire cheminait avec ce petit trésor, je découvris le théâtre, la musique, le ballet.



Dans le temps, on entrait au musée du Louvre comme on voulait sans rendez-vous, sans "pass", presque seul ! Là encore que de costumes ! Que de merveilles ; les peintres, les sculpteurs ! J'y passais mes jeudis, dans les cols de dentelle, les manches à crevés, les vertugadins rigides et sublimes, les poulaines, les cuirasses, les couronnes, les éventails, les châles et les diadèmes.

C'est à partir de la 6ème que je faisais connaissance avec les classiques, je les retrouvais au théâtre ; j'y courais en supputant par la robe de Rosine ou les voiles d'Andromaque. « C'est décidé papa, je veux dessiner des costumes de théâtre ». C'était original, l'idée par bonheur plût à mes parents. Quelle chance !

Et de fil en aiguille, sans n'avoir jamais créé de costume mais suivant mon rêve et les occasions qu'il devait susciter (sûrement !), sans trop savoir où il m'entraîne, je me retrouvais, à vingt ans pour mes premiers pas sur une scène d'opéra dans le superbe et très léger costume de Thaïs.

Des pages du Larousse, mon rêve m'a vraiment "embarquée" sur une route un peu magique, certes avec des hauts et des bas, dont le charme m'a nourrie . Il est toujours là présent, même si nous avons pris notre retraite lui et moi.

Geneviève

L'HISTOIRE SANS FIN

Dans le cadre du forum de la quinzaine du livre, les curieux ont défilé et ont apporté chacun leur contribution, basée sur la phrase précédente.. Découvrez l'histoire presque sans fin, écrite par de multiples mains.

Il était une fois, dans une ville qui s'appelait "Rêver", vivait un lutin et son ami luciole, ils s'ennuyaient et voulaient partir à l'aventure. Ils décidèrent de quitter la ville et d'aller à la montagne. Ils coururent dans la neige blanche, tombèrent et se firent mal car ils se firent assommer par un ballon tombé du ciel. Heureusement, la luciole ne se fit pas écraser. Grâce à ses ailes, elle sauva son ami lutin. Ils étaient tellement fatigués que la luciole proposa à son ami lutin de venir dormir chez elle. Ensuite, le soleil se leva et nos aventuriers reprirent leur chemin. Ils continuèrent leur route jusqu'à la Tour Eiffel et atteignirent le sommet en volant. Là-haut, ils rencontrèrent un aigle qui leur expliqua que tout ceci n'était qu'un rêve.

L'AGENDA D'HIVER

16 DÉCEMBRE Bingo des 1 ans du projet SIS au CPA Angèle Mercier	**18 DÉCEMBRE** SOLO Rencontre-dédicace 19h à L'Eternel Solidaire	**19 DÉCEMBRE** Repas de Noël à L'Eternel Solidaire 12h-14h Sur réservation uniquement	**19 DÉCEMBRE** Marché de Noël des créateurices 16h-20h à L'Eternel Solidaire
8 JANVIER Projection-débat Henri Leclerc, Au nom de l'Homme Centre Paris Anim' Place des Fêtes 19h	**28 JANVIER** Atelier-conférence sur l'histoire du numérique à L'Eternel Solidaire	**25 JANVIER** Dictée Moirie du 19e	**7 FÉVRIER** À Vos Lettres ! Concours d'épelage à L'Eternel Solidaire à 15h

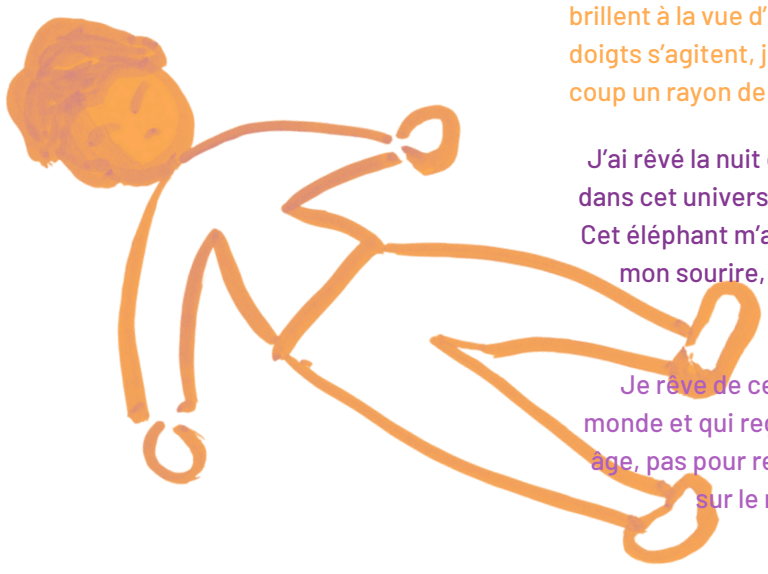
VOYAGE DE RÊVE

J'avais 15 ans et j'étais aux guides (version féminine du scoutisme). Je rêvais de voyages ! Or, nous avions rencontré lors d'un colloque international en janvier, des guides de plusieurs pays, et j'avais bien sympathisé avec Kerstin, une suédoise de 17 ans. Nous nous étions promis de nous revoir en Suède l'été suivant ! Il s'agissait maintenant de convaincre les cheftaines et les parents, puis d'organiser cette rencontre qui nous faisait rêver, mes copines et moi. Ça avait été bien possible pour les amies suédoises dans le sens Stockholm-Paris, à nous de prouver que le rêve était réalisable dans le sens Paris-Stockholm !

Ça y est ! Les cheftaines sont conquises, même si elles se demandent comment cela va pouvoir se réaliser, surtout du point de vue financier. Car nos parents ne sont pas riches et on ne peut pas partir si loin pour un temps court, il nous faut au moins y rester 2 semaines. On se retrousse les manches, on se fait payer pour laver des voitures, on vend des gâteaux au porte à porte, on garde les enfants moyennant finances, et pendant les vacances de Pâques, quelques unes travaillent même dans une usine de mise en bouteille (tenue par le père d'une d'entre nous). Kerstin s'activait de son côté pour nous trouver des points de chute. Elle aussi rêvait de nous faire connaître son pays.

Nous partîmes dans un train de nuit l'année suivante, changement à Amsterdam, on prend le bâteau et on arrive à Stockholm en fin d'après-midi. Le rêve se réalise enfin ! Nous hurlons de joie, nos copines nous attendant les bras grand ouverts, on a les yeux plein de larmes ! Et là, encore une merveilleuse nouvelle : d'abord quelques jours dans la capitale, puis départ en voilier dans les îles suédoises pour profiter du soleil de minuit. Sauf qu'on est en juillet et qu'il se couche à 23h pour se lever à 1 heure. Mais quelle chance de voir en direct des nuits de 2h, un coucher de soleil suivi presque immédiatement de son lever sur une mer changeante...

Anne



JEUX DE STYLES

Pour s'échauffer les plumes, nous avons joué avec les mots, laissé courir nos imaginations, osé l'écriture... Voilà quelques extraits de cadavres exquis* et autres exercices littéraires.

*Le cadavre exquis est un jeu littéraire inventé par les surréalistes où chaque participant ajoute un mot ou un groupe de mots sans connaître le précédent.

La jeune fille jolie **se prépare** subtilement *en sursautant*

Le kangourou imperturbable **chante** tranquillement *aux premières heures du jour*

Le ministre immense **allume** gentiment *dans les transports*

Le médecin subversif **chante** purement *avec le directeur*

Le palmier gentil **voyage** tranquillement *graduellement*

Et quelques lignes d'écriture automatique...

Allongée sur le gazon, mon corps se relâche et se laisse à l'abandon. Mes yeux brillent à la vue d'un chat qui ronronne et se prélasse à l'abri d'un arbre. Mes doigts s'agitent, je ressens des fourmillements. J'ai besoin de me lever et d'un coup un rayon de soleil vient caresser mes joues.

J'ai rêvé la nuit dernière d'un éléphant bien trop grand mais à la fois si infini dans cet univers que je n'avais plus de place pour me regarder dans le miroir. Cet éléphant m'a dit "Et toi!" "Quoi moi?" 'T'as un truc sur le visage!" "Oui c'est mon sourire, pourquoi?", "Non rien, c'est bizarre, j'en avais jamais vu". "Ok boomer".

Je rêve de ce que je découvre, une petite fille de 18 mois qui arrive dans le monde et qui regarde tout avec des petits yeux malicieux. J'aimerai avoir cet âge, pas pour repartir à zéro mais pour ouvrir des yeux tout frais et candides sur le monde environnant et tout découvrir jour après jour ou heure après heure. Car tout est mystère.